

Jacques Biolley à la Galerie Latour

Vous avez dit éclectique ?

MARTIGNY (gir). – Jacques Salomé écrit de l'artiste qui expose actuellement à la Galerie Latour

qu'il est «le peintre de la différence, il ne peint pas des êtres, il peint des existences». Jacques Biolley présente en effet des créations chargées de mystère, qui semblent vouloir toucher à ce qu'il y a de plus intime en l'homme, à ses interrogations fondamentales.

La présence de l'humain est visible dans ses tableaux comme dans ses dessins. Baladins et saltimbanques, sages et fous se donnent rendez-vous dans l'univers de Jacques Biolley, où ils semblent évoluer à leur aise.

L'éclectisme des techniques utilisées – maîtrisées – par le jeune peintre a de quoi laisser songeur. Si les petits formats nous paraissent plus réussis, les toiles plus vastes ne sont pas dénuées de puissance et d'intérêt non plus.

L'adolescent triste

Le peintre place souvent au centre de ses toiles une figure d'adolescent(e) au regard triste, comme perdu, et à l'air sombre. Comme si ce personnage portait sur lui tout le poids du monde. Comme si l'adolescence ou le début de l'âge adulte constituait les étapes les plus problématiques.

Cette époque n'est d'ailleurs pas très éloignée de Jacques Biolley, qui avoue 31 ans. Né à Neuchâtel, il peint depuis 1974, à Fribourg. Sa première exposition date de trois ans, suivie d'accrochages à Bâle, Lutry, Martigny – à la Galerie Latour déjà – et Allaman.

Exposition à voir jusqu'au 27 novembre. Tous les jours entre 14 et 18 heures; le dimanche, en présence de l'artiste.



Jacques Biolley à l'heure du vernissage; c'était samedi en fin d'après-midi.